1871

Un lettre de Marx sur la Commune de Paris.

Lettre à Kugelmann

Karl Marx

17 avril 1871

Téléchargement fichier zip (compressé)
Cliquer sur le format de contenu désiré



Cher Kugelmann,

Ta lettre est bien arrivée. Je suis en ce moment accablé de besogne. Aussi quelques mots seulement. Je ne peux absolument pas comprendre comment tu peux comparer des démonstrations petites-bourgeoises *à la* [1] 13 juin 1849 [2], etc., avec la lutte actuelle à Paris.

Il serait évidemment fort commode de faire l'histoire si l'on ne devait engager la lutte qu' « avec des chances infailliblement favorables ».

D'autre part, elle serait de nature fort mystique si les « hasards » n'y jouaient aucun rôle. Ces cas fortuits rentrent naturellement dans la marche générale de l'évolution et se trouvent compensés par d'autres hasards. Mais l'accélération ou le ralentissement du mouvement dépendent beaucoup de semblables « hasards », parmi lesquels figure aussi le « hasard » du caractère des chefs appelés les premiers à conduire le mouvement.

Pour cette fois, il ne faut nullement rechercher le « hasard » malheureux et décisif dans les conditions générales de la société française, mais dans la présence des Prussiens en France et dans leur position si près de Paris. Les Parisiens savaient très bien cela. C'est ce que savaient bien aussi les canailles bourgeoises de Versailles. C'est justement pourquoi elles placèrent les Parisiens devant l'alternative ou de relever le défi ou de succomber sans combat. Dans le dernier cas, la démoralisation de la classe ouvrière serait un malheur bien plus grand que la perte d'un nombre quelconque de « chefs ». Grâce au combat livré par Paris, la lutte de la classe ouvrière contre la classe capitaliste et son État capitaliste est entrée dans une nouvelle phase. Mais, quelle qu'en soit l'issue, nous avons obtenu un nouveau point de départ d'une importance historique universelle.

Adio, KARL MARX.

Notes

[1] En français dans le texte.

[2] Le 13 juin 1849, la Montagne organisa une démonstration à Paris pour protester contre le renversement violent de la République romaine par les troupes françaises. Elle fut très facilement dispersée, et ce fut le signal de la banqueroute de la démocratie révolutionnaire petite-bourgeoise.



